

## 12.—Taux brut de la natalité dans certains pays en ces dernières années.

Pays.	Année.	Taux brut de la nata- lité.	Pays.	Année.	Taux brut de la nata- lité.
Égypte.....	1926	43.2	Manitoba.....	1928	22.1
Russie (d'Europe).....	1923	42.6	Australie occidentale.....	1927	22.0
Chili.....	1927	41.5	Lettonie.....	1927	22.0
Costa Rica.....	1927	40.7	Australie.....	1927	21.7
Ceylon.....	1927	39.5	Irlande du Nord.....	1927	21.3
Salvador.....	1927	36.0	Ontario.....	1928	21.2
Roumanie.....	1926	35.1	Finlande.....	1927	21.1
Jamaïque.....	1927	34.7	Île du Prince-Édouard.....	1928	21.0
Japon.....	1927	33.6	États-Unis (Territoire d'enreg.).....	1927	20.6
Québec.....	1928	31.6	Danemark.....	1926	20.5
Espagne.....	1927	28.6	Nouvelle-Zélande.....	1927	20.3
Italie.....	1927	27.0	Victoria.....	1927	20.3
Panama.....	1926	26.2	État Libre d'Irlande.....	1927	20.3
Union Sud-Africaine (blancs).....	1927	26.0	Australie du Sud.....	1927	20.1
Hongrie.....	1927	25.7	Nouvelle-Écosse.....	1928	19.9
Terre-Neuve.....	1928	25.0	Écosse.....	1927	19.8
Saskatchewan.....	1928	24.8	Prusse.....	1927	18.4
Uruguay.....	1927	24.6	Belgique.....	1927	18.4
<b>Canada.....</b>	<b>1928</b>	<b>24.5</b>	Allemagne.....	1927	18.3
Alberta.....	1928	24.5	Norvège.....	1927	18.2
Nouveau-Brunswick.....	1928	24.2	France.....	1927	18.1
Tchécoslovaquie.....	1928	23.3	Estonie.....	1928	18.0
Hollande.....	1927	23.1	Autriche.....	1927	17.8
Tasmanie.....	1927	23.0	Colombie Britannique.....	1928	17.7
Nouvelle Galles du Sud.....	1927	22.7	Suisse.....	1927	17.4
Queensland.....	1927	22.2	Angleterre et pays de Galles.....	1927	16.6
			Suède.....	1927	16.1

## Section 3.—Mariages et divorces.

## Sous-section 1.—Mariages.

Il y a près d'un siècle on remarquait dans le Royaume-Uni que le nombre de mariages s'élevait en même temps que s'abaissait le prix du blé et que, par contre, ils devenaient plus rares lorsque le blé était cher. Ce phénomène était tout naturel parmi une population dont la majorité vivait d'une existence plutôt humble et dont l'aliment essentiel constituait le principal facteur du coût de la vie.

Plus récemment, la courbe du taux des mariages, tant dans le Royaume-Uni que dans les autres pays de langue anglaise, a cessé de se maintenir en relation constante avec le prix du blé, quoiqu'il en soit encore ainsi dans les pays les plus pauvres. C'est maintenant le niveau général de prospérité et non plus le blé qui exerce son influence sur la fréquence des mariages. Dans certains pays tels que le Royaume-Uni, les États-Unis, le Canada et l'Australie, les mariages ont une tendance à se multiplier dans les périodes de prospérité et à diminuer lorsque les temps sont durs, car une partie de ceux qui nourrissent des intentions matrimoniales sont obligés de renvoyer à des temps meilleurs la réalisation de leur dessein.

L'exactitude de cette constatation est démontrée au Canada même dans la courte période de l'existence des statistiques vitales. En 1920, année de grande prospérité, il a été célébré dans les neuf provinces du Canada, 80,931 mariages, soit 9.4 par 1,000 habitants; en 1921, il n'y en eut que 69,732, soit 8.0 par 1,000; en 1922, 64,420 ou 7.2 par 1,000, ceci étant attribuable essentiellement à la dépression industrielle qui se faisait alors sentir; en 1923, le nombre de mariages s'est accru, étant monté à 66,463, le coefficient ne dépassant pas toutefois 7.4 par 1,000, à peine supérieur à celui de 1922. De nouveau, en 1924 et 1925, on constate une nouvelle chute à 7.1 et 7.0 par 1,000 pour remonter à 7.1, 7.3 et 7.7 par 1,000 en 1926, 1927 et 1928, respectivement, probablement comme réflexe du retour de la prospérité. D'autre part le chiffre élevé de l'année 1921 tient sans doute à ce qu'on a célébré